

dans le jardin du Séminaire, en avaient été chassés " par une loi libératrice " ; il lui plaisait aussi d'espérer que l'église St-Sulpice serait un jour, comme sous la Révolution, désaffectée ; la désaffectation prononcée, les magasins d'objets ou de livres religieux céderaient vite la place, selon le vœu du docteur, à de plus modernes : des cabarets, sans doute ? Le Dr Liénard ne bornait pas ses espérances à ces expropriations successives. Il voulait, arrachant le quartier Saint-Sulpice à la réaction, y écraser " l'infâme à tout jamais " et représenter au Palais Bourbon des citoyens désormais acquis aux idées de progrès et d'indépendance. Les médecins de nos jours abandonnent volontiers leur profession pour se tourner vers la politique. C'est pour cette raison, sans doute, que les clients négligés se portent si bien et que l'on voit, chez nous, la durée de la vie humaine s'allonger ; mais aussi, peut-être que la France est un peu malade.

Un soir, en sortant d'une réunion publique où il s'était particulièrement échauffé contre l'obscurantisme des " calotins ", le Dr Liénard prit froid. Pour avertis que soient les médecins, ils sont ce que nous sommes, aurait pu dire Corneille ; la maladie les atteint comme les autres hommes. Célibataire, le docteur n'avait à son service qu'un domestique du sexe masculin, capable d'épousseter les meubles et de recevoir les visiteurs, mais non de donner les moindres soins à un malade. Les connaissances culinaires du valet se limitaient au premier déjeuner du matin ; il se faisait apporter ses repas d'un cabaret proche, tandis que son maître se rendait dans un restaurant connu du voisinage, rue de Tournon : les prêtres d'Esculape se dispensent volontiers des régimes sévères qu'ils imposent à leurs ouailles. Aussi le confrère appelé par le docteur alité ne tarda pas à découvrir, à côté de la pleurésie, des complications diabétiques ; comme la situation lui semblait grave, il exigea la présence continuelle d'une garde-malade attitrée ; il se chargea de la trouver.

*
* *

Mlle Perpétue n'était point de ces gardes-malades de larges dimensions, fortes en couleurs, exigeantes, qui asservissent toute une mai-

son à leurs caprices. Toute mince, toute menue, habillée d'une robe noire boutonnée sur le devant comme les robes de nos grand'mères, dont la simplicité ne s'ornait que de la lingerie d'un col rabattu et de manchettes retroussées, coiffée de bandeaux plats, elle glissait d'une chambre à l'autre, silencieuse et discrète, imperceptible, immatérielle. Un observateur attentif eût remarqué que, sous les bandeaux plats de la chevelure, il fallait admirer une figure aux traits délicats et des yeux d'une idéale beauté, purs et calmes, les yeux que Raphaël vénère dans la Madone.

Pendant les jours et les nuits où la pleurésie du Dr Liénard traversa la période dangereuse, Mlle Perpétue ne s'éloigna pas un instant du malade. C'est à peine si, le matin, elle s'absentait quelques minutes pour les ablutions nécessaires, et elle ne prenait guère plus de temps pour le repas frugal que le valet de chambre lui apportait aux heures habituelles. Toujours, quand il ouvrait les yeux, le docteur pouvait apercevoir, debout ou assise dans un large fauteuil, tout près de lui, la jeune femme dont, confusément, il sentait que les soins le disputaient à la mort.

Aidée par la science, la garde-malade obtint gain de cause. Le malade entra en convalescence. Il aurait pu, dès lors, laisser un peu de liberté à Mlle Perpétue. Il se montra aussi difficile que pendant les heures les plus douloureuses de la maladie à l'aigu. En général, les hommes, qui bravent courageusement la mort sur un champ de bataille, n'aiment pas la souffrance ; ils lui résistent moins que les femmes ; ils sont douillets. Le docteur avait été un malade insupportable ; ce fut un convalescent d'une exigence extrême. Il appelait la garde pour un rien ; il voulut, quand son confrère lui permit un peu de nourriture, qu'elle prit ses repas, non pas dans la salle à manger, mais près de lui, sur un guéridon ; il ne s'opposa point à ce que, la nuit, elle s'étendit sur un lit, mais il le fit placer dans sa chambre, derrière un paravent.

Lorsque Mlle Perpétue, constatant la guérison presque complète de son malade, parlait de son prochain départ, le docteur lui répondait :

— Vous avez bien le temps ; êtes-vous mal ici ? Et puis, je pourrais avoir une rechute ;